

**Communiqué de presse**  
**Zurich, le 28 novembre 2013**

## **Le Kunsthaus Zürich présente «Enfants, comme dans un songe»**

**Du 29 novembre au 9 février 2014, le Kunsthaus Zurich présente, dans la série «Choisissez le tableau!», des représentations d'enfants signées Albert Anker, Johann Heinrich Füssli, Anton Graff, Ferdinand Hodler, Giovanni Segantini, Giovanni Giacometti et Pablo Picasso. Signe particulier de ces tableaux: tous les enfants semblent plongés dans leurs pensées, comme retirés en eux-mêmes et absents. Cet état second, rejoignant les thèmes du sommeil, du rêve et de la mort, est central dans l'exposition, qui l'aborde dans un sens très large.**

En début d'année, les membres de la Société zurichoise des beaux-arts ont choisi, parmi six tableaux d'enfants de la collection, les «Deux fillettes endormies sur le fourneau» (1895) d'Albert Anker. À partir de cette œuvre remarquable, Harry Klewitz, commissaire invité, a conçu cette exposition au cabinet du Kunsthaus, qui propose sous une forme concentrée un discours visuel jusqu'à présent peu mis en valeur.

### ÉTATS INTÉRIEURS

Le sommeil et le rêve sont différentes formes de cette absence au monde. Sur le plan historique comme sur celui du contenu, le phénomène de l'introspection peut également s'interpréter comme le signe d'un repli oublieux de soi-même. Le souvenir de l'enfance ne saurait se limiter à une réflexion sur la gaieté et l'idylle: la contemplation artistique l'entraîne aussi vers des niveaux de sens plus profonds. Dans les œuvres présentées, le regard qui erre au loin, les yeux clos des enfants dirigent l'attention vers des états plus intérieurs. Ceux-ci reflètent d'une part la nostalgie d'un état originaire paradisiaque et désormais perdu, mais renvoient dans le même mouvement à la dimension utopique et visionnaire d'une phase de l'existence où tout est nouveauté et commencement. L'immersion dans un univers intérieur fait d'idées et de pensées n'est pas sans conséquences. On passe sans transition du fantastique à l'idéal et au menaçant – avec, derrière, la possibilité de l'accomplissement ou de la perte, du bonheur et de la peine, de la créativité et de la disparition. Ces enfants perdus dans leurs rêves, assoupis ou endormis, deviennent en quelque sorte la métaphore du franchissement du seuil qui mène au subconscient, à tout ce qu'on garde caché.

### BELLES APPARENCES, PRÉCARITÉ EXISTENTIELLE ET VISION

Si chez Albert Anker, la stabilité et l'ordre de la composition suscitent encore à première vue une impression de protection et de sécurité, ce calme premier,

cette douceur contemplative laissent poindre une agitation, une fragilité intérieures qui renvoie, par delà l'enfance, à la précarité de la condition humaine et aux menaces qui pèsent sur l'existence. À y regarder de plus près, l'attachement aux belles apparences confine de plus en plus à l'illusion, puisque dans la Suisse du 19<sup>ème</sup> siècle, de nombreux enfants étaient confrontés au travail, à la pauvreté et à la maladie. Giovanni Segantini en témoigne en représentant à cette même époque des orphelins qui tournent le dos au monde. Bien avant lui, Johann Heinrich Füssli, dans «Le changelin» (1780) avait déjà, de façon visionnaire, peint un nouveau-né soustrait à la vigilance de sa mère et exposé à un péril immédiat.

### VISIONS IDÉALISÉES, SOUVENIRS, IMAGES COMMÉMORATIVES

L'exposition mêle visions idéalisées, souvenirs et images commémoratives. Ainsi, dans le «Portrait de la comtesse Armfeld accompagnée de sa fille» peint par Anton Graff vers 1793, la fillette décédée apparaît comme une silhouette lumineuse au regard perdu. En 1894, dans le «Garçon enchanté», Hodler représente l'enfant comme un personnage flottant dans un paysage de rêve.

Des enfants plongés dans leurs pensées qui vaquent à leurs occupations quotidiennes, jouent ou font de la musique, apparaissent également chez Giovanni Segantini ou Giovanni Giacometti. Souvent, ils sont placés dans un paysage radieux qui donne du monde extérieur une vision transfigurée.

Ce repli sur soi des enfants, qu'il soit l'œuvre du sommeil ou de la mort, accompagne les artistes jusqu'au 20<sup>ème</sup> siècle. Physiquement tout proche du vieillard aveugle, le garçon du tableau «Le joueur d'orgue de barbarie» (1905) de Picasso a néanmoins le regard détourné, introspectif, en écoutant la musique qui s'échappe de l'instrument. Détendus, les corps paraissent léthargiques: deux marginaux partageant un même destin, deux personnages auxquels s'identifie l'artiste, et en lesquels il trouve une représentation mélancolique de lui-même.

Avec leurs subtiles correspondances, ces multiples aspects font entrer le spectateur dans les mondes intérieurs (réels, fictifs et projetés) des enfants choyés, mais aussi meurtris du 19<sup>ème</sup> siècle, et offrent un angle de vue d'une profondeur insoupçonnée.

Avec le soutien d'Albers & Co.

### INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthhaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich

Tél.: +41 (0)44 253 84 84, [www.kunsthhaus.ch](http://www.kunsthhaus.ch)

Horaires: ven-dim/mar 10h-18h, mer/jeu 10h-20h, jours fériés: consulter le site [www.kunsthhaus.ch](http://www.kunsthhaus.ch)

Entrée avec visite de la collection permanente incluse: CHF 15.-/10.- (tarif réduit et groupes). Gratuit jusqu'à 16 ans.

## KUNSTHAUS ZÜRICH

Visites guidées publiques (en allemand) : Jeudi 5 décembre à 18h et samedi 18 janvier à 11 h.

Prévente: offre combinée RailAway CFF avec réduction sur le voyage et l'entrée, en vente en gare ou auprès de Rail Service 0900 300 300 (CHF 1,19/min. depuis le réseau fixe), [www.cff.ch](http://www.cff.ch).

Magasins Fnac: points de vente CH: Rive, Balexert, Lausanne, Fribourg, Pathé Kino Basel, [www.fnac.ch](http://www.fnac.ch); F: Carrefour, Géant, Magasins U, 0 892 68 36 22 (0,34 €/min), [www.fnac.com](http://www.fnac.com); BE: [www.fnac.be](http://www.fnac.be).

### A L'ATTENTION DES RÉDACTIONS

Reproductions à télécharger sur le site [www.kunsthhaus.ch](http://www.kunsthhaus.ch), rubrique Information/Presse.

Pour plus d'informations: Kunsthaus Zürich, Kristin Steiner  
[kristin.steiner@kunsthhaus.ch](mailto:kristin.steiner@kunsthhaus.ch), tél. +41 (0)44 253 84 13